# BARRICATA

**FANZINE ÉDITÉ PAR LE RED AND ANARCHIST SKIN HEADS PARIS**

# FIERS, ANTIFASCISTES, ROUGES...ET ALORS ?

Rencontre Redskins à Milan, D. Guérin, Zik, Perry Boys, Brigada Flores Magon, ...

Numéro 1 – Prix libre

# EDITORIAL

**Le RASH, c'est quoi ?**

Le RASH (Red and Anarchist Skin Heads) est un réseau informel de skins d'extrême gauche. Il a des sections un peu partout dans le monde, en Europe, aux USA, mais aussi en Amérique latine et en Asie. Néanmoins, il reste sans structure majeure. Ce réseau de redskins a été, et est encore d'une grande utilité pour développer des idées de « gauche » dans une scène très gangrenée par l'extrême droite et les « apolitiques de droite ». En ce moment, plusieurs sections travaillent à la création d'une confédération internationale du RASH: Il s'agit de renforcer et de formaliser les contacts entre les RASH et les SHARP de tous pays, et de coordonner plus sérieusement les actions et les campagnes à mener au niveau international.

**Pourquoi un RASH Paris ?**

D'abord parce que cela manque cruellement. Nous nous donnons pour but, dans un premier temps, de structurer en réseau efficace, les reds de Paris et de sa banlieue. Il s'agit aussi de relancer les relations au niveau « national » avec nos compagnons de Bordeaux, de Toulouse, de Marseille, de Lyon, de Nantes, de Pau, de Limoges et d'ailleurs... Nous sommes nombreux, unis nous serons bien plus fort. Pratiquement, nous pensons tenir des tables sur des concerts, diffuser les différents zines, voire organiser, mais plus tard des concerts et des rencontres, bouger aussi contre les fafs et les réacs. Les initiateurs du RASH Paris sont tous militants, nous continuerons à militer dans nos organisations. Soyons très clairs, les membres du RASH Paris se retrouvent sur des bases communes, nous ne sommes ni dogmatiques ni sectaires, sont les bienvenus parmi nous ceux qui se retrouvent dans nos combats. Nous sommes radicalement antifascistes, antisexistes et anticapitalistes. Nous dénonçons et nous nous battons contre toutes les formes d'humiliation (racisme, machisme, homophobie...).
Pour résumer notre état d'esprit en quelques mots :

**« Avec les oppresseurs jamais, avec les opprimés, toujours ! »**
**Skinheads oui, apolitiques jamais ! En avant avec le RASH Paris, we are the reds !**

**SMASH FASCISM**

# RENCONTRE RED A MILAN (24/04/99)

C'est par les camarades de Marseille que la nouvelle nous est parvenue : le 24 avril se tiendrait à Milan une rencontre des diverses sections Sharp italiennes, rencontre à laquelle les reds de France étaient conviés. Cette rencontre devait être suivie d'un concert avec Barricata Rossa, Senza Sicura, et d'un sound system sur un marché de Milan, bref, du beau week-end en perspective.

Le samedi matin, après moults péripéties, tous les camarades français étaient réunis.- AK 47 crew de Marseille, un camarade lyonnais des Partisans et des éléments parisiens de *Unity Rockers*, RASH Paris et de la Brigada Flores Magon – Nous avions comme guide la section SHARP de Milan.

La rencontre étant prévue à 15 heures, nous avions toute la matinée à tuer.

Les camarades milanais nous ont donc fait visiter une partie des centres sociaux de la ville, dont Garibaldi (là où aurait lieu le concert) et l'immense Leon Cavallo avec ses 20 ans d'histoire et de luttes.

Les centres sociaux ne sont pas précisément des squatts, vu que généralement personne n'y vit, mais des structures abritant les nombreuses orgas d'extrême gauche et créant une dynamique assez impressionnante (pour ce que l'on a vu) au niveau culturel et politique.

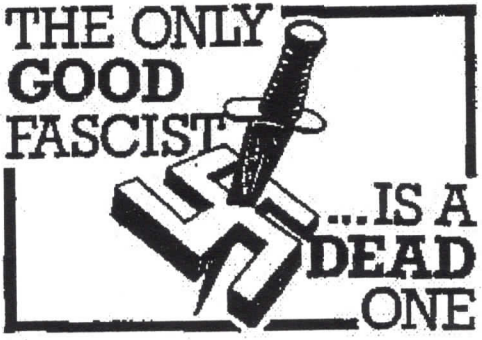
Après une session bière-pizza bien méritée, nous partions rejoindre les sections SHARP de Gènes, Rome, Trévise et Salermo dans un marché dans le sud de Milan où se tiendrait le meeting.

Là-bas nous assistâmes à un spectacle difficilement imaginable à Paris : une trentaine de rasés (et rasées) autour d'une camionnette décorée de drapeaux soviétiques (gracie mile Loïc !), kurdes et de divers étendards du SHARP. Il y eu même une diff de tracts sur fond de Oi ! militante, de ska et de rock steady.

Chaque section italienne fit une intervention, et pour nous ce fut une bonne occasion de faire un point informatif sur les fafs à Paris et d'annoncer la création du RASH dans notre ville. Les camarades marseillais présentèrent le numéro 2 de leur zine AK 47.

Ce qu'il est ressorti de ce meeting, c'est que le mouvement redskin devait se structurer plus sérieusement et renforcer les contacts afin de pouvoir apporter des réponses plus rapides à nos problèmes et adopter une attitude plus offensive.

Après deux heures sur le marché (personne ne nous a jeté de pierres), nous partions tous au centre social autogéré Garibaldi où les groupes devaient faire leur balances.



**Et le concert ?**

Que dire à part qu'en dehors de la qualité des groupes présents, ça fait chaud au cœur de voir que la lutte peut rejoindre la fête...de la balle !
Puis nous avons fini la soirée en dansant, en buvant et surtout en discutant avec nos nombreux camarades italiens de foot (les milanais se souviennent encore de la tête de Basile Boli...), de musique, de la situation dans nos villes respectives....

Le lendemain, date anniversaire de la Libération du fascisme en Italie, deux actions étaient prévues : la participation pour certains à une manif contre l'OTAN et contre Milosevic et, pour d'autres, une descente dans un village au nord de Milan où sévissent une vingtaine de boneheads...

Sur le chemin, Ô bonheur, nous avons eut droit au saccage d'un Mc Do et surtout à l'immolation de l'immense drapeau italien de la plus grande caserne de carabiniers de Milan.
Nous sommes restés une heure face aux flics, pendant laquelle toutes sortes d'objets ont volé en direction des « cani in blu » (les chiens en bleu). Les flics n'ont pas chargé, et face à l'énorme dispositif de sécurité du consulat, tous les manifestants sont finalement partis.
Selon nos amis, une manifestation plus que tranquille.

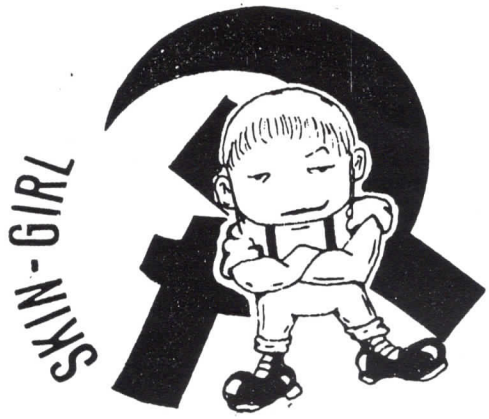
**L'action à Bergamo**

Depuis plus d'un an, une vingtaine de boneheads sont venus s'installer dans cette petite ville de 2000 habitants.

**La manifestation**

L'ambiance était estivale mais tendue.
Nous avons défilé avec les autonomes italiens de divers centres sociaux (casqués et barrés pour l'occasion).
La manifestation, assez morne au début, a été détournée par l'aile radicale du cortège jusqu'au consulat des USA, où de nombreux flics nous attendaient déjà.

Quelques actions avaient déjà été organisées contre eux mais suite à l'agression d'un jeune redskin, le SHARP Milan a décidé de réagir plus fermement.
Profitant de la rencontre red à Milan, un concert ska antifasciste a été organisé... bon prétexte pour descendre à une cinquantaine avec tout le « matériel démocratique » nécessaire.




Arrivés à Bergamo nous avons tourné dans la ville mais point de fachos en vue.
Faut croire que leur courage se limite à taper un red isolé…
Quoi qu'il en soit, le concert s'est déroulé sans problèmes.
Les reds italiens ont prouvé qu'ils pouvaient tenir la rue et faire trembler les bones.

Puis l'heure des adieux est arrivée, à Paris, à Marseille et à Lyon nos patrons nous attendaient pour faire grossir leur plus-value.
C'est promis il y aura d'autres rencontres, c'est promis on reste en contact.

# Vive l'internationale Redskin ! ! !

Merci de tout cœur à nos camarades italiens pour leur hospitalité, leurs bières et courage dans leur lutte quotidienne contre le fascisme.

# GO PERRY BOYS GO ! !

Le Red Star sera en Nationale l'an prochain, c'est peut-être un peu triste pour nos camarades des Perry Boys, néanmoins les matchs seront gratuits, ou moins chers, ça permettra d'aller les soutenir plus souvent. Rendez-vous est donc fixé à la saison prochaine où le RASH viendra filer un coup de main, plus régulièrement au Kop antifa des PB. On les a rencontré à un concert de soutien au Scalp, on livre brut...

Barricata : Depuis quand existe votre kop ?

Perry boys (PB) : Le kop a été créé en 1993 par Charlie et ses potes. C'était un kop skin de la banlieue nord. Ils étaient une dizaine, tous célibataires... Le jour où ils ont trouvé des meufs, ils ont lâché le kop, vers 1996. On a remonté le kop en août 1998, on a récupéré les drapeaux, les bâches des anciens Perry boys. Avant, en 1991, il existait le kop des Partisans 93, un kop très politique qui s'est fait virer du stade.

Barricata : Quel est l'esprit du kop ?

PB : On est des skins reggae, héritiers de l'esprit de 69. On est antiracistes, on soutient un club de banlieue, un club ouvrier.

Barricata : Comment s'est passée la saison ?

PB : On était pas très nombreux, quelques fidèles... Mais il commence a y avoir un peu de monde. On pense monter une association car on a des problèmes avec les dirigeants du club qui veulent plutôt un stade rempli de familles « coca - pop corn ». Ils ne veulent pas de vrais supporters. Certains d'entre nous ont été interdits de stade...On a eu des problèmes avec les flics, on a pas toujours été très fins, on gueulait « Daniel Nivel ! » ou « Libérez Florence Rey ».

Barricata : Est ce qu'il y a des problèmes avec les fafs ?

PB : On voit pas trop de fafs en D2, sauf à Caen, à Lille, Saint-Etienne, quelques uns à Guingamp. Avec Lille, on a perdu sur le terrain mais pas dans les tribunes...

Barricata : Vous êtes en relation avec d'autres kops antifas ?

PB : Pour l'instant pas trop, mais on a un site internet, ça va nous permettre de créer des contacts. Il y a de grands kops comme St Pauli à Hambourg, les Celtics de Glasgow, les Devils de Bordeaux, ou Osasuna Indar Gorri de Pampelune. On aimerait s'en rapprocher.

Barricata : Quelque chose à ajouter ?

PB : On va sortir un zine, « Perry Match ». Avec l'asso, on pense organiser des déplacements. On vendra le zine et des écharpes, ça permettra d'avoir des places moins chères pour les gosses. Notre club existe depuis 1897, c'est le plus vieux, administrativement, en France. On a gagné 5 coupes de France, (trois dans les années 20...) Beaucoup n'aiment pas le Red Star parce que c'est un nom communiste dans une mairie coco. Nous, on veut garder le côté populaire, chez nous, il n'y a pas de fafs.
On a des revendications, on veut des stades à l'anglaise, rectangulaires, sans piste d'athlétisme, sans grillages car ça génère de la violence, et puis, on veut de la bière alcoolisée !

Les Perry Boys sont sur Internet : www.multimania.com/perrytonik.

Perry Boys ANTI RACISTES

# Rubrique « P comme Paillote, S comme Saubageon »

On ne va pas chercher à le cacher, on déteste le PS. Pire, on le hait ! Le fond de cette haine est rationnel, le PS est l'ennemi de ceux qui veulent changer le système, il est le maillon le plus fort et le plus pervers du capitalisme. Aujourd'hui, il laisse crever les chômeurs et les sans abris, il expulse plus de sans papiers que la droite, et ce, parce qu'il jouit d'une « légitimité républicaine supérieure », en gros, il représenterait l'opinion moyenne du quidam de base. Nous, la « Nation », la « République », on s'en balance, rien à foutre de tous ces mythes, de toutes ces valeurs de merde !
Dans cette rubrique, on propose pour chaque numéro une tirade anti PS. On a aucun scrupule, contrairement à certains de nos amis se disant « d'extrême-gauche » qui hantent les syndicats réformards pour y faire de l'entrisme (suivez mon regard), on a rien à gagner ou à perdre à critiquer ces ordures. Cette rubrique sera donc tout simplement méchante

*« Feu sur les ours savants de la social démocratie/Prolétariat, connais ta force/connais ta force et déchaîne la ! »* (« Front rouge », Aragon, avant ses délires staliniens.)

## « Stop la violence »= Bouffons !

Qui n'a pas entendu parler du Manifeste « Stop la violence » ?

Ce mouvement lancé par des jeunes de banlieue « qui disent non à la violence » a eu un écho médiatique retentissant. Le « miraculé » Chevènement, le même qui parlait naguère des « sauvageons » a applaudi des deux mains telle une otarie. Jospin l'expulseur des sans papiers en a fait autant. Mais une fois de plus les masques sont tombés, et ça fait pitié. Rappel des faits.

Le 23 janvier, à Bouffémont, un jeune de 22 ans meurt d'un coup de couteau dans une rixe. La machine est lancée, les charognards attendaient le signal. Pierre Péan, le journaliste « d'investigation » qui se prend pour un historien, et qui n'est qu'un valet du gouvernement, met son pote Christophe Nick sur le coup. Nick va voir David Assouline, ex trotskyste passé au PS (les pires !). Au début, Assouline hésite, puis il se jette à l'eau. Tous deux se promènent en banlieue pendant quelques jours, puis pondent un manifeste qui est publié par *Nova*. Pour donner de l'épaisseur au projet, Assouline monte une association. Il utilise tous ses contacts, et comme par hasard, la sauce prend. L'assoc « Stop la violence » passe à « Nulle part ailleurs », *Le Monde* et l'*Evénement* reprennent de concert. Les politiques s'enthousiasment, enfin ceux qui croient à « l'éthique de responsabilité », et voilà nos jeunes partis autour de la France des cités.
Tout serait pour le mieux si le réseau Voltaire n'avait pas révélé que cette campagne a été lancée par le PS, et sa secte alliée, le MDC, pour ... s'implanter en banlieue. Misère !
Et oui, une fois de plus, le cirque Jospin a tenté la manipulation pour récupérer quelques militants. Les « jeunes » de « Stop la violence » (Ont-ils leurs cartes des MJS ?) peuvent être satisfaits, grâce à eux, Chevènement a pu rappeler que « la sécurité est un droit pour tous ». Et la Justice, camarades ? ? ?

Le mois prochain, la confession de Chevènement : « Comment j'ai mis le feu à une paillote. »

# Portrait

*Ce mois-ci, on propose le portrait de Daniel Guérin, penseur d'un communisme libertaire crédible. Pour les prochains numéros, on pense à Gramsci, Rosa Luxemburg, aux situationnistes, etc. Vos suggestions sont les bienvenues, de même que vos réflexions.*

Daniel Guérin : acteur et théoricien de la radicalité politique.

Daniel Guérin est né en 1904 à Paris dans un milieu social très aisé. Il a vécu la jeunesse d'un jeune bourgeois libéral : esthète, un peu dandy, attaché au patriotisme, étudiant à Science-po... A 22 ans, il commet son premier livre, un recueil de poèmes assez naïfs pourtant salué par Mauriac, Colette, Barrès... Il écrira trois livres avant de comprendre qu'il n'est pas fait pour la littérature, que de toute façon Radiguet avait pris la place avant lui.

En 1927, il part en Syrie et revient écoeuré par l'attitude de l'armée à l'égard des colonisés. En 1930, il visite l'Indochine, et assiste à la répression de Yen Bay par les troupes des colonisateurs. Les « socialistes » et les « radicaux » approuvent fermement cette tuerie au nom de « l'ordre ». A partir de cette date, il devient LE militant anticolonialiste. Il le restera toujours, premier ou presque à entrevoir et à défendre la nécessité de l'indépendance des colonies. Il a toujours su choisir la classe et jamais la « race », certains devraient s'en souvenir plus souvent ! Il est très opposé au courant assimilationniste qui veut faire des peuples colonisés des « français au rabais ».

En 1930 également, il adhère à la Révolution Prolétarienne de Pierre Monatte et à la SFIO. Le groupe qui édite *Révolution Prolétarienne* et *Le Cri du peuple* est constitué de marxistes et de syndicalistes révolutionnaires comme Louzon, Chambelland,... Des types intéressants qui ont participé à la création du PCF mais qui ont été exclus en 1925, ils étaient trop révolutionnaires...

A cette époque, Guérin est marxiste, il apprécie Lénine (il en reviendra) mais est un ferme antistalinien, c'est la raison qui l'amène à ne pas aller au PC, même si l'ouvriérisme des militants de base le tente beaucoup. Anti-stalinien et révolutionnaire, il a raison avant tant d'autres ! Il est aussi antimilitariste, ce qui lui vaut d'être dégradé de sa condition d'officier de réserve.

Le 06 février 1934, il assiste au défilé des fachos place de la Concorde et participe aux contre manifestations des 09 et 12 février. Il se bat pour l'unité des organisations ouvrières contre le fascisme plusieurs mois avant que le Komintern ne décide de la stratégie des «fronts populaires». Il écrit *Fascisme et grand capital* et *la Peste brune*. Il énonce sa thèse classique : face au fascisme, la seule alternative, c'est le socialisme. (Cela reste d'actualité ! Tout dépend du socialisme choisi... Ni le PS ni le goulag, merci.) Acteur fondamental de la tendance de la SFIO connue sous le nom de «Gauche révolutionnaire », une séduisante tendance d'extrême-gauche, il réclame et se bat pour un « front populaire de combat ». Il pense qu'en 1936 « tout était possible » et que le *front populaire est une révolution manquée*, c'est d'ailleurs le titre d'un de ses meilleurs livres. Trop gauchiste pour Blum, il est viré de la SFIO, avec Pivert et toute sa tendance, en 1938. Il crée alors le parti socialiste ouvrier et paysan (PSOP), un parti révolutionnaire à la pointe du combat anticolonialiste et anti -impérialiste. Pendant la guerre, il fout le camp en Norvège, à ses yeux, cette guerre n'est pas la sienne ni celle des travailleurs. Il adhère à la quatrième internationale. Il a toujours eu de la sympathie pour le trotskysme. Il a d'ailleurs rencontré Trotsky en 1934 et a correspondu avec lui entre 1938 et 1940.

Il rentre en France vers 1943 et combat à la fois le fascisme et l'impérialisme, combat très minoritaire. Il n'est ni gaulliste ni communiste, il est alors trotskyste. Le nationalisme du PC le dérange profondément, car il pense que les travailleurs n'ont pas de patrie, mais une classe, ce qui est largement suffisant. Il dénonce le PC parce qu'il couvre la répression honteuse des événements de Sétif, une tentative d'insurrection pour se libérer du joug colonial français. Quant aux gaullistes, pas besoin de dire ce qu'il en pense...

C'est un ami de Messali Hadj, et des différents courants trotskystes (Lambert, Pablo...), il ne peut supporter les amalgames douteux (« les trotsko-hitlériens », sic) du parti communiste. Il pense que le stalinisme est l'élément le plus contre révolutionnaire du siècle puisque la troisième Internationale a toujours étouffé les mouvements révolutionnaires avant-gardistes. C'est un éternel minoritaire, un révolté, un pur qui va jusqu'au bout de sa logique, et préfère militer dans des toutes petites

organisations que se « salir » avec des grandes orgas d'apparatchiks. Radical, il le sera toute sa vie. Il est de tous les combats. Intellectuel à la plume d'acier, il lutte pour la classe ouvrière au côté des colonisés, des noirs américains, des homosexuels... Il est au service de la révolution, combattant infatigable jusqu'à sa mort en 1988, précurseur et visionnaire. Dégoûté par le « mitterrandisme », il était pessimiste dans ses dernières années, mais opposait à la triste conjoncture l'optimisme révolutionnaire qui ne s'arrête pas à quelques années de « régression ».

Sa radicalité politique l'a fait voyager au bout de la gauche. Pour le définir, on peut le comparer à un acide, il a rongé le système, et peu à peu, il l'a oxydé. A cet ami de Richard Wright (« Black boy »), de Frantz Fanon, des surréalistes, puis en 1968, des situationnistes, on doit une esquisse de théorie politique, presque une intuition : Dans les années 1950, Guérin est revenu du léninisme, il cherche autre chose, une autre voie, il évolue peu à peu vers l'anarchisme. Mais la répétition religieuse (désolé !) des vieux textes de Bakounine ou de Proudhon le fatigue. Il écrit une anthologie de l'anarchisme fameuse, et surtout *A la recherche d'un communisme libertaire*. Guérin pense qu'il faut faire une synthèse entre l'anarchisme et le marxisme au lieu de les opposer sans cesse. Le luxembourgisme l'intéresse car la grande Rosa, à la fin de sa vie, fut une critique féroce de la révolution russe et surtout parce qu'elle a dégagé le concept de « spontanéité des masses ». Le socialisme ne vient pas d'en haut, mais d'en bas. Toute la fin de sa vie, Guérin martèle son message : il est révolutionnaire et antiautoritaire, il est libertaire, un jour viendra....

On confesse un certain attachement à cette figure trop méconnue du siècle. Attachement notamment à l'acharnement politique d'un homme qui fut de tous les combats, et à leur avant-garde...Les historiens « officiels » le laissent dans l'oubli car il dérangeait trop. Nous, on se souvient de lui, et sa mémoire, cette mémoire des vaincus qui prendront bien leur revanche un jour, cette mémoire est la nôtre !

Il a traversé ce siècle de sang au service d'un idéal, la révolution. Plutôt riche, il a financé énormément d'organisations révolutionnaires, quelles soient anars ou trotskystes, ou communistes pas trop orthodoxes. Aurait-il soutenu le RASH ?

On peut, on doit lire Guérin, et notamment *Front populaire, révolution manquée* (Babel révolutions, 70F), *La Peste brune* ou *Fascisme et grand capital* (éditions Syllepse). Pour les courageux, il a écrit une « somme » sur la « Grande révolution » : *Bourgeois et bras nus* (les nuits rouges, 80F). Pour plus d'infos, voir le hors série d'*Alternative Libertaire*.

R.A.S.H.

# BRIGADA FLORES MAGON

## Bière sociale et lutte de classes

*Brigada Flores Magon est un des meilleurs groupe de streetpunk/Oi! qui existe actuellement en France. La formation actuelle a un an et demi. Les 5 membres sont Mathieu (voix ), Victor (guitare), Jean (guitare), Raymonde (basse), et Julien ( batterie ). Le nom du groupe est emprunté à l'anarchiste révolutionnaire mexicain Ricardo Flores Magon, ça les situe politiquement. Pour ces activistes musicaux, la musique, c'est la fête, mais la lutte aussi (Besta bai borroka ere bai!). Le RASH-Paris se sent plutôt proche d'eux, et de leurs idées, c'est pour cela que nous leur réservons la première interview musicale.*

*Barricata :* Ne tournons pas autour du pot, comment vous définir?

**BFM :** On est un groupe très proche de la C.N.T. et on tourne sur la scène redskin et punk.
Par exemple, pour vous aider à comprendre, on a fait des concerts de soutien pour la CNT Vignolles, on a joué à Bordeaux avec l'association Rastaquouère. On a aussi tourné en Espagne pour le kop redskin d'Osasuna Indar Gorri, en Allemagne pour l'association Cable Street Beat. Tous les membres du groupe sont des militants, et de fait nous sommes un groupe politique, mais ...qui ne parle pas uniquement de politique (Adjudant Chanal Style!).
Nous voulons jouer pour tout le monde, que ce soit des redskins, des skins pas vraiment politisés mais clairement antifascistes, des punks, et tout ceux qui aiment notre musique. On est pas sectaires au niveau de notre public.

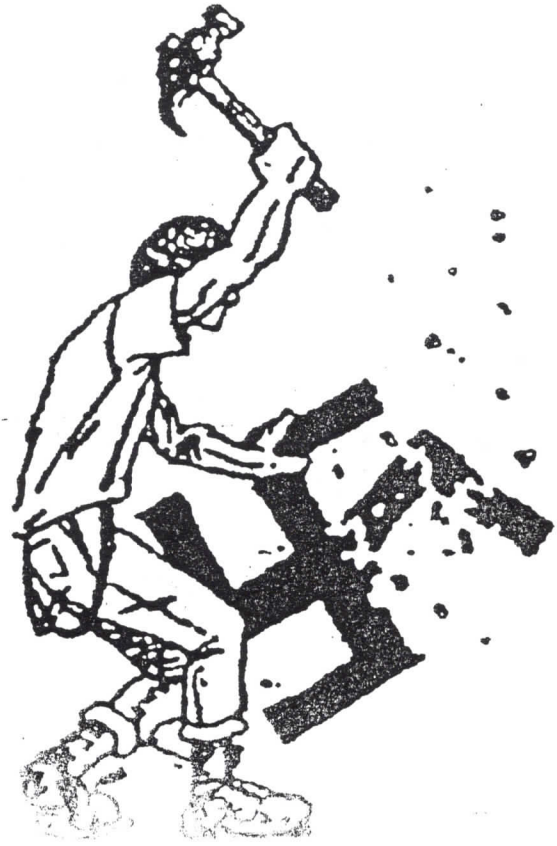
*Barricata :* Quelles sont vos influences?

**BFM :** Au niveau des influences, beaucoup de Oi! et beaucoup de punk, mais aussi du ska et du reggae. On est également influencé par les chants révolutionnaires de la guerre d'Espagne, par les chants de luttes d' Amérique Latine. Bref, nos influences sont diverses, et elles ont souvent un fond politique.

*Barricata :* Comment se sont passés les derniers mois?

**BFM :** Par la force des choses, on a été catalogué «groupe redskin». C'est vrai, certains éléments du groupe sont redskins, ou très proches de ce mouvement, mais on a plus largement les deux pieds dans la scène rock combatif.

Depuis qu'on connait Mad Butcher, on a eu l'occasion d'élargir les contacts et de voir plus loin. Tout au long de cette année, on a fait des rencontres intéressantes avec de nombreuses associations, avec des redskins allemands, espagnols, italiens... Grâce à ces tournées, on s'est rendu compte que dans les autres pays, il y a une scène ska/Oi! très active et militante, chose qui est beaucoup plus rare en France. Cela motive de voir qu'ailleurs, ça bouge plus. On voudrait essayer de dynamiser la scène, mais pas tout seuls!



*Barricata :* Est ce que vous jouez souvent?

**BFM :** A Paris se pose le problème de trouver un endroit où jouer, parce qu' il n' y a pas de réseau de squatts, et qu'il y a peu de salles qui programment du punk ou de la Oi! Les patrons ont peur que ça vide les 'salles...C'est pas toujours évident quand on est un groupe trop politisé mais petit à petit on essaie de construire un réseau de groupes qui partagent notre sens de la fête et de la lutte comme Hara Kiri de Bordeaux, Les Partisans de Lyon, Barikad de Toulouse, Barricata Rossa de Gènes ou Stage Bottles d'Allemagne....

*Barricata :* Est ce-que vous avez eu des problèmes en concert avec des fachos?

**BFM :** C'est arrivé quelques fois. Des skins pas clairs ( toujours la vieille provoc et le fantasme des années 80 ) sont venus nous voir, bien mal leur en a pris... Il faut que les choses soient bien claires, on ne demande à personne de brandir les mêmes drapeaux que nous, mais on ne transigera jamais sur l'antifascisme. On ne fermera pas les yeux si on voit un bras qui se tend dans nos concerts ( ou alors essayez, vous verrez!...) Tout ce qu'on veut, c'est pouvoir passer du bon temps avec notre public. On tient à remercier ceux qui nous suivent, notamment la Brigada Red Army et le RASH Paris.

*Barricata :* Quels sont vos projets?

**BFM :** Il y a une compilation Mad Butcher qui doit sortir très bientôt. Toujours sur Mad Butcher, on va sortir un split 45T avec le groupe Catalan Opcio K95, et aussi un 45 tours, un «tribute to the Redskins», et enregistrer un album vers Septembre, Octobre. On a aussi un projet de compil en soutien au RASH Irunea, mais on n'en sait pas plus.
A la rentrée, on fait venir pour une tournée en France les Stage Bottles et Los Fastidios .
Eventuellement, on jouera avec Klasse Kriminale en Septembre en Allemagne. On voudrait aussi faire venir jouer en France Opcio K95 et Barricata Rossa. Donc, on répète beaucoup en ce moment.

*Barricata :* Quelque chose à rajouter?

**BFM :** On joue à la Péniche Blues Café le dimanche 13 juin. Ceux qui ne nous connaissent pas encore peuvent nous écouter sur le site internet de Nono, et pourront bientôt visiter notre site (http://www.multimania.com/brigada. E-mail : brigada@multimania.com). Et puis, on souhaite longue vie au RASH Paris, et à son président à vie autoproclamé (mais bientôt déposé ! ).

**Communiqué des FARC-EP (Forces armées révolutionnaires de Colombie - Armée du Peuple)**

En réponse aux fausses et répétées rumeurs émises par l'intelligence militaire - à la recherche de promotions et de dollars pour leur enrichissement personnel - faisant part de succès de l'armée colombienne, avec de grandes quantités de guérilleros morts et blessés, nous avons réalisé l'action suivante :
le 12 avril à 17 heures, des guérilleros du Bloc José Maria Cordoba des FARC-EP ont attaqué un convoi de l'armée dans le canton de La Llorona, entre Dabeiba et Mutata, dans le département de Antioquia.
Résultat : 21 militaires morts, parmi eux le Majeur Henry Gomez Navar du Batallon 33 Junin, un nombre indéterminé de blessés, 2 camions militaires détruits et le pont sur le fleuve Tacibo endommagé.
Matériel récupéré : un mortier de 120 mm avec 15 grenades, 4 lance grenades, plusieurs mitraillettes légères, un mortier de 60 mm, 15 fusils Galil, une mitraillette 2.23, 30 grenades de 40 mm, 4 grenades de 60 mm, 3 000 cartouches, une radio PRC-730 et 6 pistolets Beretta.
Notre lutte continue !
FARC-EP Commission Internationale
e mail : elbarcino@laneta.apc.org
site internet : http ://burn.uscd/~farc-ep

**Action globale populaire contre le marché libre Caravane intercontinentale**

Plusieurs centaines d'activistes en provenance du monde entier arriveront en Europe en Mai-Juin 1999 pour participer aux actions contre les plus importants centres de pouvoir du continent (banques, institutions économiques, parlements...) et rencontrer des groupes d'activistes européens.
Leur arrivée concordera avec deux événements politiques de grande importance : le sommet des chefs d'Etats de l'Union Européenne et le sommet des pays du G8 (Etats-Unis, Japon, Allemagne, Grande Bretagne, France, Canada, Italie et Russie).
La réunion du G8, qui marquera la fin de la visite, sera le point fort de la campagne et coïncidera avec d'autres initiatives comme les actions contre les centres financiers partout dans le monde.
Comme ce projet fut une initiative lancée par un mouvement paysan d'Inde, la majorité des participants seront des paysans Indiens, mais le programme est ouvert aux militants de tous les pays. On prévoit qu'il y aura 500 militants de l'Inde et une centaine d'autres pays.
La caravane sera à Paris le lundi 31 mai et le mardi 1er juin et il y aura des actions contre l'Organisation de Coopération et de Développement Economique et la Chambre Internationale de Commerce.
Que le soutien local se fasse sentir !

**Cologne en noir et rouge**

Le 29 mai prochain, la ville allemande de Cologne verra déferler de l'Europe entière un flot de chômeurs et de précaires. Après Amsterdam, Cologne sera le deuxième grand rendez-vous européen des laissés pour compte de l'Europe libérale.
Au milieu des partis et des organisations trotskistes, réformistes d'extrême gauche, un cortège rouge et noir devrait donner un ton plus radical a cette ballade printanière, composé des syndicats anarcho-syndicalistes et syndicaliste révolutionnaires CNT France, CGT Espagne (rien à voir avec la CGT française), du SAC de Suède, de la CAT de Belgique...
Le groupuscule punk Die Toten Hosen devrait lui aussi sévir pendant le rassemblement sur la grande place de Cologne.
Et quand on sait que les autonomes allemands ne jouent jamais aussi bien qu'à domicile...ça nous promet une journée des plus dynamiques.

Le compte rendu dans le prochain numéro...

**Combat 18 ?**

Le mois d'avril a été marqué par trois attentats meurtriers racistes et homophobes en Grande Bretagne. La police anglaise a arrêté le coupable, un individu isolé. Elle a annoncé la fin officielle de l'enquête. Nous n'en saurons pas plus sur les motifs de cet homme. On se permet de trouver peu crédible cette fin de non recevoir, et d'émettre de grosses réserves sur la conclusion de cette histoire plus que tragique.
Le 17 avril à Brick Lane, le 24 avril à Brixton, le 30 avril à Soho. Par trois fois, des explosions ont ensanglanté Londres. Le dernier attentat a visé un pub fréquenté par la communauté homosexuelle, il a fait trois morts et 70 blessés. Les deux premières explosions avaient touché les communautés afro-antillaise et sri-lankaise. Les victimes, immigrés et homosexuels, sont les cibles traditionnelles de l'extrême droite. Pour tout dire, le prochain attentat, dans la logique fasciste, aurait dû s'attaquer à la communauté juive. Manifestement, le coupable a été arrêté, il n'a pas eu le temps de continuer à sévir.
Pendant « l'enquête », les attentats ont été revendiqués par un mystérieux groupe « les loups blancs ». Ils ont également été revendiqués par Combat 18. Pour les non initiés, le nombre 18 signifie « Adolf Hitler », le chiffre 1 pour la première lettre de l'alphabet, le chiffre 8 pour la huitième, soit les initiales d'Adolf Hitler. Tant qu'on est dans les codes glauques, signalons que les nazis utilisent aussi le nombre 88, pour « Heil Hitler ». Je suis désolé de faire part ici d'un truc aussi gerbant ! Si des groupes « R.A.C » ont par exemple choisi des noms comme « Légion 88 », ce n'est pas anodin. ... On profite de ces attentats pour filer quelques infos sur « Combat 18 ». C'est un groupe terroriste qui contrôle le réseau nazi-skin « Blood and Honour ». « Blood and Honour » a été fondé par des nazis en rupture avec le « National Front » (le FN anglais), ce réseau contrôle une grosse part des boneheads d'Europe. Combat 18 est surtout présent dans le milieu des hooligans de Chelsea. Il est responsable d'une grande part des attentats racistes en Grande Bretagne. Depuis 2 ans, Combat 18 semblait pourtant se casser la gueule. La spécialité de ces néo-nazis, c'est

l'envoi de colis piégés aux organisations de gauche, ou à ceux qui sont considérés comme des « ennemis ». Enfin, cela ne sert à rien d'en dire plus. Il faut retenir qu'ils sont peu nombreux mais violents, et que leurs militants sont souvent des nazis-skins.

Le groupe « les loups blancs » qui a revendiqué les attentats ressemble à un nom « couverture » pour Combat 18, ou pour le KKK.
Le type arrêté s'appelle David Copeland, il a 22 ans. Selon Scotland Yard, il n'a aucun lien avec l'extrême droite qui a revendiqué les attentats. Il aurait agi seul et sans motif ! Désolé, mais cette version des faits ne nous convient pas du tout. Qu'il ait agi seul, ça passe encore, mais qu'on nous dise que ce type n'est pas un fasciste, ça c'est tout simplement non crédible ! ! ! L'enquête est officiellement finie, mais nous, on pense surtout aux blessés et aux morts qui n'avaient rien demandé ! Fachos, hors de nos vies ! ! !

# SUPPORT

= TOULOUSE =

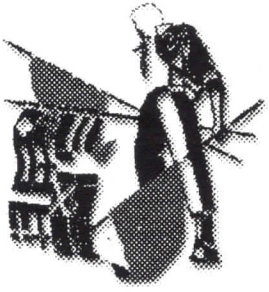
# REDSKINS

## CHASSEURS DE NAZIS

# RED SKIN *NET*

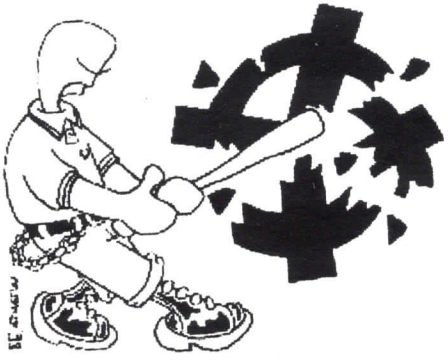
## Nono Doodle Hooligan

Internet, c'est vraiment bien, un bel outil, sauf quand ça vire à la censure, on pense à Altern... Pour nous, mais malheureusement pour les fafs aussi, cela permet de communiquer par delà les milliers de kilomètres. Avec ce numéro 1 du zine, on inaugure une série de présentation des sites sur lesquels le redskin qui se respecte se doit d'aller. Dans le prochain numéro, on présentera le beau site du Rash USA. Mais, pour l'heure, place à l'incontournable, place au site de Nono. Ce site est très « médiatisé » depuis quelque temps, « No pasaran », puis « Unity Rockers » l'ont déjà présenté. Pour ceux qui n'ont pas encore compris, on en remet une louche !

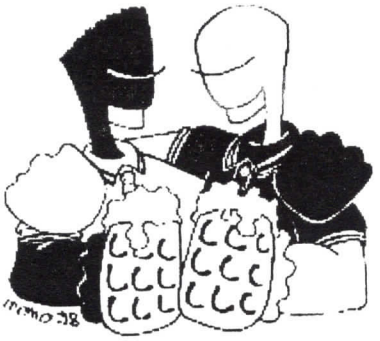


Le site de Nono (www.multimania.com/artnono ou e-mail :artnono@multimania.com) est un site assez énorme sur lequel on peut passer des heures. Mieux vaut savoir ce qu'on va y chercher. En plus, ce site, et ça c'est vraiment bien, est remis à jour de façon régulière, plus ou moins deux fois par semaine. Il est divisé en six grandes parties : « Nono art gallery », « expression anarchiste », « culture skinhead », « libre forum », « bonnes adresses » et « livre d'or ».

Dans la Galerie d'art, Nono propose ses BD, ses « gribouillis ». Plusieurs dessins ont été publiés dans *le Monde Libertaire*, car manifestement, Nono est à la FA. ( Certains « orthodoxes » doivent apprécier modérément le drapeau rouge et noir pour la F.A...)
Ses dessins, on les aime tellement qu'on lui en a piqué quelques uns pour le zine. Ils ont le mérite d'être politiquement très clairs, les barricades, il est vrai, n'ont que deux côtés.
En « expression anarchiste », Nono propose la lecture de grands classiques comme Proudhon (celui là, on l'aime ou on l'aime pas...mais personnellement, j'ai un peu de mal avec ce type vraiment trop antisémite, trop misogyne, trop raciste pour moi, je sais c'est réducteur mais... ) ou Makhno. On peut aussi lire des articles récents tirés



du *Monde Libertaire*. Sa bibliothèque anar est sympa, il manque quand même notre camarade Daniel Guérin, dont des extraits de *A la recherche du communisme libertaire* auraient leur place.
Chapeau bas par contre pour les reproductions d'affiches ou pour les photos de la guerre d'Espagne qui foisonnent sur le site. Un régal pour les yeux.



# UNITY ROCKERS

*Feuille d'infos mensuelle, 8 pages A4 bien tassées d'infos, d'interviews, de chroniques concerts, cd et bouquins.*

**SKA REGGAE, SOUL ET LUTTES SOCIALES**

2 timbres PC

**UNITY ROCKERS ASSO c/o CRASH DISQUES – 21 ter rue Voltaire – 75011 PARIS**

Venons-en à ce qui nous intéresse le plus ici, la rubrique skinhead, et elle est conséquente. Nono est « skin et fier de l'être », il nous a gâté. Tout commence par un historique solide, avec dessins à l'appui. On le recommande fortement aux nouveaux venus chez les cheveux courts. Tout ça nous rappelle une brochure intitulée *Skinheads, la vérité* réalisée par le SHARP Toulouse. Nono présente les boneheads en quelques pages, et sérieusement, toutes les orgas antiracistes devraient se procurer ces cinq feuilles. L'historique est clair, les « Hammerskins » et « Blood and Honour » ont leur sale place, mais c'est surtout la présentation des symboles fafs (croix celtique, croix afrikaaner, chiffre 88, signes runiques) qui calme vraiment. Plus que tout, ce qui me « scie », c'est de voir les pochettes de tous les albums RAC (« Rock against communism ») reproduites comme si on pouvait se les procurer partout. D'où sort-il les pochettes de « Fraction Hexagone », de « Vae Victis » ou « In Memoriam » ? ? ?

En musique, c'est peut-être un peu faible, et on pourrait discuter les choix de Skarface, etc. Depuis le 9 mai, la Brigada Flores Magon a trois chanson sur le site, mais « Aux Barricades », qui y était avant n'y est plus. D'accord, ce morceau est vieux, ils l'ont enregistré au Chili, mais il est sympa.
Dans un autre style, on trouvera des tas de chants révolutionnaires, de chants de luttes, avec les textes, et parfois des interprétations qui ont des décennies. Le bonheur ! Les nostalgiques de l'URSS ne trouveront rien ici.

Ce qu'on aime sur le site de Nono, c'est le livre d'or. Divisé en deux parties « amour » et « haine », on s'amuse à lire les conneries habituelles des skins apolitiques, et à repérer les passages des redskins sur le net. Redskin isolé, tu n'est plus seul, Internet t'offre le moyen de contacter tes pairs.

Enfin, depuis le début de l'article, on écrit des banalités. Rien ne sert de parler, tous aux claviers ! Pour nous, c'est le meilleur site de France. Allez voir pourquoi !

# NOIZE FOR DA BOYS

**Barricata Rossa :** « *E non si arrende !* ».

Voilà un album qui commence à dater un peu, mais qui est malheureusement très difficile à trouver en France. Musicalement assez proche de Banda Bassoti, peut-être avec une touche plus hardcore, Barricata Rossa est un groupe tout aussi engagé et militant. Les paroles sont excellentes et à l'écoute de ce CD nous vient l'envie de lever le poing bien haut. Pour ceux qui ont envie de musique puissante et bien rouge. (c/o Camallo autoproduzione). Salut à vous camarades de Genova, on vous a volé une partie de votre nom pour le titre du zine.

**Senza Sicura** : « *Radici senza terra* »

Deuxième album sur Gridalo Forte pour cet excellent groupe punk-ska de Trévise. Ici encore une belle leçon depuis l'Italie puisque tout reste aussi explicite et délectable, le cœur bien à gauche et le désir de combattre, quoique le tout soit exprimé avec une touche plus poétique. Si vous avez aimé le premier album (« *Pur di 1000* »), alors vous adorerez ces 12 nouvelles petites merveilles. ( c/o Gridalo Forte).

**Kob vs Mad Butcher.**

La rencontre entre le label italien KOB ( Kontro Ogni Barriera) et le label allemand Mad Butcher nous produit une petite compil punk/ Oi !/ ska bien sympa, à un prix aussi sympa (40 francs pour 20 groupes, c'est pas du vol pour une compil sans chanson à deux francs...Bon d'accord, j'arrête là.) Pour l'équipage KOB, on remarque Los Fastidias de Vérone, Reazione de Rimini et FFD de Baganzola avec une reprise des Business « *real enemy* ». Mad Butcher nous propose, entre autres, les très bons Stage Bottles et les non moins bons No Respect (salut au passage à nos potes « teutons ») ainsi que « *You come* » des 8°6 crew.
Love music, hate fascism attitude toujours ! (c/o Mad Butcher Records.)

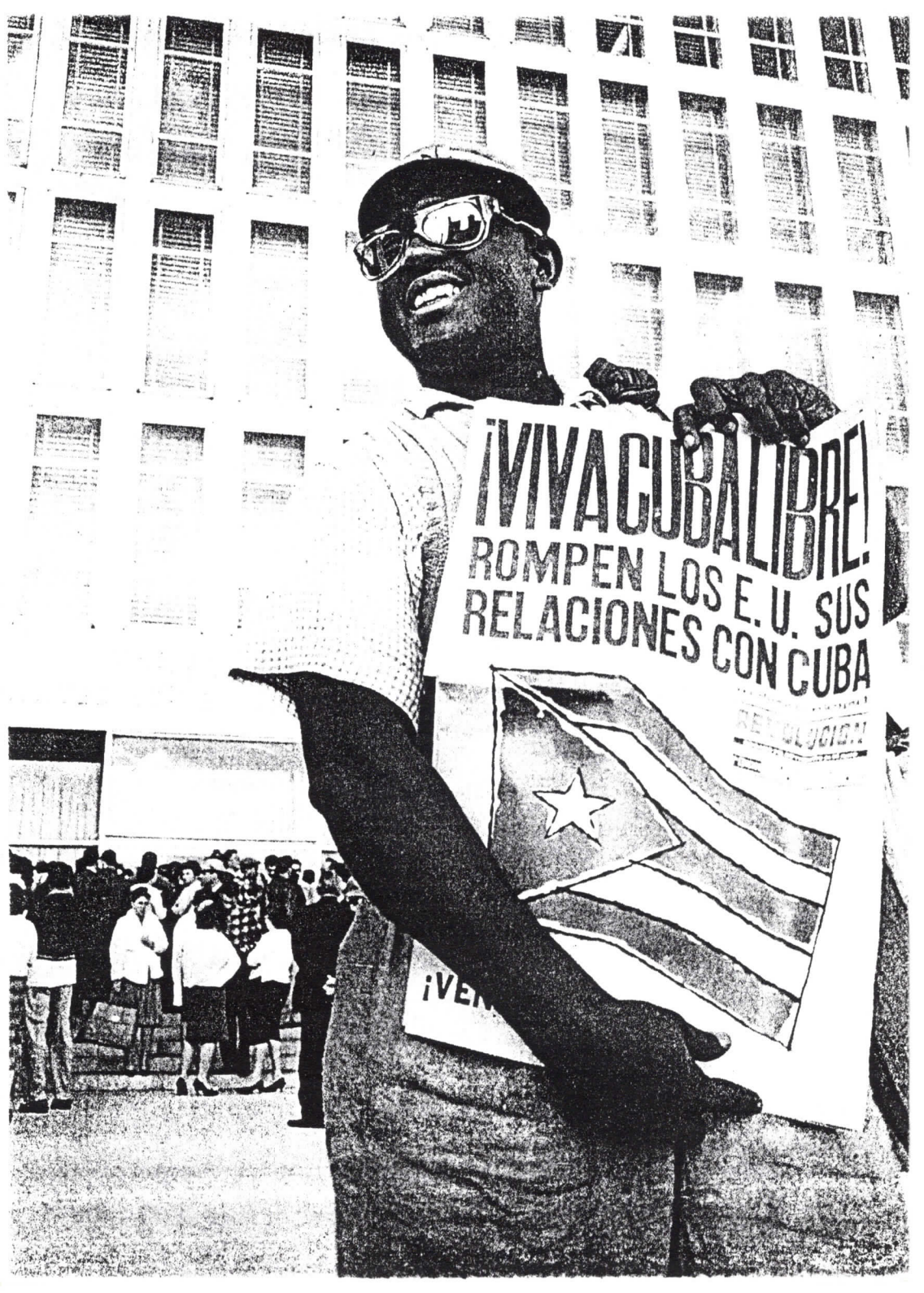
**Stage Bottles.**

Excellentissime skin band allemand, déjà responsable de deux LP (« Big Kick ! », et « Corruption and Murder », chez Mad Butcher). Stage Bottles produit un streetpunk du meilleur effet en anglais, mis en valeur par une voix féminine comme on aimerait en entendre plus souvent. Les textes sont clairs : antisociaux et combatifs, et abordent les thèmes classiques du mouvement skinhead, « that's we are differents, it's our skinhead world, it was society wich made us what we are now. »
A quand une tournée en France avec nos meilleurs groupes redskins ?

**Radici nel Cemento, featuring Laurel Aitken et Fermin Muguruza :** « *Guns of Brixton* ».

Bon, c'est vrai, ce CD 3 titres est un peu cher, dans les 40 F : deux reprises de la fameuse chanson des Clash, une interprétée par Laurel Aitken, une autre interprétée en basque par « Monsieur » Muguruza (ex Kortatu, ex Negu Gorriak) avec le groupe italien ska Radici nel Cemento. Le troisième morceau est magnifique : (selon le président autoproclamé, mais en passe d'être déposé du RASH Paris Mr V...) « *La Vita e'na guera* », (« *La vie est une guerre* »), c'est mélodieux, c'est beau, nous, enfin, lui, il conseille. (C/o : Gridalo Forte.)

BARRICATA ROSSA


¡VIVA CUBA LIBRE!
ROMPEN LOS E. U. SUS
RELACIONES CON CUBA

# En guise de conclusion...

*Depuis quelques jours, on annonce la création du RASH Paris et de ce zine. Globalement, ça passe vraiment bien, on espère que vous nous enverrez du courrier, et plein d'infos, de chroniques, et surtout de dessins ou de photos!*
*Plusieurs skinheads se revendiquant « apolitiques non racistes » nous ont demandé grosso modo deux choses.*

**Pourquoi ne pas créer une organisation skinhead apolitique et antiraciste plutôt qu'une organisation clairement politisée ?**

Nous répondons, tout en sachant qu'il faudra encore le répéter plus tard. Notre orga est politisée car cela fait partie de notre identité (on aime pas beaucoup ce mot mais...). Nous ne sommes pas skins puis militants mais skins (communistes, communistes libertaires, anarchistes) et militants. Les deux vont de pair pour nous. On va peut-être choquer, mais notre esprit n'est pas celui de « 69 », (on était pas nés !) mais celui de « 99 ». Répétons le, nous sommes antifascistes. Pour nous, le fascisme est une des formes que peut prendre le capitalisme quand il est en danger. (Ceci bien sûr ne suffit pas à définir le fascisme, il est évidemment plus compliqué).
Nous sommes antiracistes, nous pensons que le racisme est un résultat du capitalisme ( plus une part de sale connerie constante chez les hommes). La loi du marché sème la misère sur sa route et nous récoltons le racisme. Il n'y a pas de différences entre les individus quelque soit l'origine. L'adversaire est le même, c'est le patron, l'oppresseur, celui qui bouffe et grossit sur la misère ou le malheur des autres. Notre guerre, c'est la guerre de classes. On sait ce que donnent le silence et l'indifférence à propos de ces sujets, alors skinhead, quel côté de la barricade vas-tu choisir ?

**Pourquoi RASH, et pourquoi pas SHARP ?**

A Paris, mais aussi en France en général, le SHARP n'est pas une structure organisée. Se revendique SHARP qui veut. Il y a là le meilleur et le plus mauvais. Pour le meilleur, voir la définition donnée par Barikad dans la chanson « SHARP ». Sinon, « SHARP » véhicule une image apolitique et juste non raciste qui a servi de paravent à de nombreux skins fafs n'ayant pas le courage d'arborer une croix celtique ou un drapeau tricolore. Cette situation n'existe pas en Italie où 90% des militants du SHARP (organisation vraiment structurée) appartiennent à la mouvance d'extrême gauche. C'est naturellement que le RASH nous a paru la structure la plus adaptée, afin de situer clairement notre démarche, mais aussi pour participer à l'effort de construction d'un réseau national et international de skins d'extrême gauche.

**A bon entendeur... Oi ! Oi ! Oi !**

**Ce numéro est dédié à notre camarade Mika.**

*Barricata* remercie et salue : Mateo « guest redactor », Régis « ça rend sourd », Mlle Poups, la glorieuse B.R.A., B.F.M., reds de Milan, Gènes et Rome, Loïc, Celia & *Unity Rockers*, Marsu, *AK 47*, Carole, reds de Toulouse & Bordeaux, Mathieu des Partisans, Red Star Fans, R.A.S.H. Euskadi…et ceux que l'on oublie.

Pour l'instant nous n'avons pas d'adresse, mais vous pouvez nous envoyer des mails (rashparis@hotmail.com).
Ceux qui nous connaissent savent où nous écrire…